Le réveil du bouddhisme en Mongolie

Partage international nº 99 – Novembre 1996

Depuis que la Mongolie a renversé ses dirigeants communistes, en 1990, et a établi une démocratie, le bouddhisme tibétain a attiré des centaines de jeunes moines, et de nombreux monastères auparavant détruits ont été reconstruits.

Ayant établi des relations culturelles, religieuses et politiques de longue date avec le Tibet, la Mongolie avait très tôt reconnu l'indépendance du Tibet vis-à-vis de la Chine. En 1937, cherchant à détruire les structures religieuses en Mongolie, le régime communiste de ce pays satellite de l'Union soviétique avait sauvagement assassiné 110 000 moines et détruit la majorité des 746 monastères mongols.

Dawa, la petite fille de l'un des moines exécutés, supervise en ce moment la reconstruction de l'un de ces monastères, Erdene Khambyn. Elle a réuni l'équivalent de 20 000 dollars pour la reconstruction du temple, grâce aux habitants de la région, à des pèlerins et à l'ambassadeur de l'Inde. La pièce centrale du temple est une statuette du Bouddha Maitreya, réalisée il y a trois siècles des mains mêmes du premier dirigeant bouddhiste du théocratisme mongol.

Dawa est parvenue à préserver cette statuette de grande valeur en la cachant pendant 60 ans, ne révélant même pas son existence à ses enfants, de peur qu'elle ne soit détruite.

Mis en évidence dans le temple, se trouvent les portraits du Dalaï Lama, du regretté Panchen Lama, décédé en 1989, et du jeune garçon désigné par le Dalaï Lama comme successeur du Panchen Lama. *« Nous considérons le Dalaï Lama comme notre chef religieux. La Chine ne peut rien y faire »,* a déclaré Dawa.

Mongolie
Sources : IPS
Thématiques : politique, religions
Rubrique : Divers